

# Les berges en cours de consolidation



Les pieux ont été plantés tous les 60 cm. © Photo M. H.[]

## Fragilisées, les berges vont être confortées grâce à un chantier écocitoyen qui a débuté lundi.

Depuis lundi, les chantiers Tramasset sont en ébullition. Outre les nombreux stagiaires qui apprennent le métier de charpentier de marine sous la grande halle, un autre chantier a débuté : celui des consolidations des berges. Depuis de nombreux mois, le projet a mobilisé beaucoup d'énergie et de détermination pour arriver à voir le jour. « Il y avait deux solutions pour consolider les berges qui s'érodent au fil des marées et des inondations, explique Paul Dupouy, coordinateur socioculturel des Chantiers. Soit un enrochement massif, très coûteux et pas du tout écologique, soit une solution écocitoyenne, mobilisant des acteurs privés, publics, des associations, des étudiants (lire notre édition du 30 novembre 2015) et des citoyens. » Et c'est la seconde solution qui a pu être retenue.

### Plantation de saules

Depuis lundi donc, dans la boue, les engins de chantier œuvrent au terrassement sur une quarantaine de mètres linéaires entre les deux cales de mise à l'eau. Deux rangées de pieux de 6 mètres de haut, en pin des Landes, ont été ancrées dans la vase de la Garonne, en pied de berge, tous les 60 cm. Ceux qui entourent les cales, eux, sont collés-serrés. Ça, c'est pour la partie gros-oeuvre.

Ce matin, les citoyens, bénévoles et volontaires prélèvent des boutures de saules sur une propriété viticole de Saint-Germain-des-Graves pour les installer ensuite entre les deux rangées de pieux. Cela va constituer une barrière naturelle. « Le saule a la particularité de reprendre ses racines en quelques jours et de constituer un amas solide et résistant », glisse Paul Dupouy. Une colonie de castors ne s'y serait pas pris différemment. Le seul hic étant que le castor ne cohabite pas du tout avec le ragondin, la solution n'a pas été envisagée plus sérieusement. Dommage, cela aurait été encore plus écologique. La prochaine étape consistera, samedi 11 juin, à constituer une seconde barrière contre l'érosion en végétalisant les berges. Quatre types de roseaux ont été commandés à un pépiniériste et à une entreprise d'insertion. Ils seront plantés et protégés par un géotextile le temps qu'ils prennent racine. L'opération, si elle est concluante, pourrait bien devenir une solution écologique, économique, participative et citoyenne au renforcement des berges de la Garonne.

Marie Huguenin